

M|A|M|C|O G|E|N|E|V|E

De l'objet à l'image
dans l'art contemporain
Piste pédagogique

Été 2019

29 mai - 09 septembre 2019



Raymond Hains, *Seita*, 2000, plastique et bois peint

PISTE PEDAGOGIQUE DE L'OBJET À L'IMAGE DANS L'ART CONTEMPORAIN

Cette piste pédagogique est réalisée autour d'une sélection d'œuvres exposées au Musée d'art moderne et d'art contemporain de Genève. S'adressant en particulier aux enseignants ou aux responsables de groupe, elle a pour objectif de proposer des points de repère et une base de travail pour faciliter l'approche et la compréhension de la création contemporaine, ou pour préparer une visite au musée.

SOMMAIRE

1. L'objet dans l'art contemporain

2. L'exposition à travers :

- Traces du réel
- Statut de l'objet : de la récupération au *readymade*
- Expérience de l'objet : participation du visiteur et manipulation de l'œuvre

3. Plans des salles et localisation des œuvres

L'OBJET DANS L'ART CONTEMPORAIN

Le statut de l'objet est une problématique qui traverse l'ensemble de la production artistique contemporaine. Dans le sillon des premiers collages cubistes et des assemblages surréalistes qui accordaient une place prépondérante aux objets, de nombreux mouvements artistiques ont placé les questions de permanence, de valeur (*Arte Povera*), de fonctionnalité, de détournement ou d'appropriation (*Pop Art*, *Nouveau Réalisme*), de réel ou encore de porosité entre art et vie (*Fluxus*, *Ecart*) au centre de leurs réflexions.

Ils ont ainsi élaboré des formes et des protocoles d'actions qui mettaient en évidence les modalités de présentation, de représentation et d'interaction possibles avec les objets envisagés tantôt comme des produits, des résultats, des traces, des supports ou encore des instruments.

A travers une exposition monographique du travail de Walead Beshty (1er étage) et un nouvel accrochage des collections du musée (2ème et 3ème étages), cette séquence d'été explore différents aspects de la relation qu'entretiennent les productions artistiques avec cette question de l'objet et remet en perspective les conditions d'apparition et de production de ces objets en tant qu'« images ».

PISTE PEDAGOGIQUE DE L'OBJET À L'IMAGE DANS L'ART CONTEMPORAIN

TRACES DU RÉEL

Œuvre 1 / Burhan Doğançay, *Détour*, 1966

Huile et différents médiums sur bandes de toile marouflées sur bois



Question 1 : Que voit-on?

Question 2 : Quelles techniques sont utilisées pour créer cette œuvre ? (peinture, collage, sculpture)

Question 3 : Comment appelle-t-on cette méthode qui joue sur un effet d'imitation du réel et d'illusion? (trompe l'œil)

Connaissez-vous d'autres artistes qui utilisent cette technique? (Ernest Pignon Ernest par exemple)

Œuvre 2 / George Segal, *The Motel Room*, 1967

Plâtre moulé, fer, bois



Question 1 : Que se passe-t-il dans cette scène?

Question 2 : Quelle est la technique employée pour réaliser ces sculptures? (parler du moulage)

Question 3 : Ces personnages sont-ils « réalistes »? (échelle, proportions, identité, attitudes, matière...)

Œuvre 3 / Walead Beshty, série des *Copper Surrogates*, 2014

Cuivre poli, acier laqué



Question 1 : Observez la surface de ces objets : quel genre de traces voyez-vous? De quoi sont-elles la preuve?

Question 2 : Ces traces sont-elles volontaires?

Question 3 : Pourquoi avoir choisi le cuivre ? (réaction du matériau) Quelle va-t-être son évolution dans le temps? (constat d'un état à un moment donné, superpositions de nouvelles traces, strates de la mémoire et du temps)

STATUT DE L'OBJET : DE LA RÉCUPÉRATION AU READYMADE

Œuvre 1 / Walead Besthy, série des *FedEx Sculptures*, 2006

Boîte en carton, verre



Question 1 : Que s'est-il passé?

Question 2 : Quelle partie est en meilleur état?
(nommer les matériaux)

Question 3 : Pourquoi l'artiste a-t-il conservé le carton d'emballage? À quoi sert-il? (parler du socle en art contemporain et du renversement du statut de l'objet)

Œuvre 2 / John Armleder, *Quicksand II*, 2019

Installation, étagères métalliques, objets récupérés ou trouvés, matériaux divers



Question 1 : Où sommes-nous? Quel est cet espace? (un magasin? un musée?) De quoi pourrait-il être le décor?

Question 2 : Comment les objets ont-ils été choisis? (introduire le terme de «readymade»)

Question 3 : Selon vous, cette installation (définir ce terme) est-elle terminée?

Œuvre 3 / Daniel Spoerri, *Ci-gît Jean Onnertz*, 1960

Assemblage d'objets fixés sur panneau-enseigne recto-verso



Question 1 : Quelle serait selon-vous la meilleure définition de cette œuvre? (aborder la notion de relief, de volume, d'accrochage, de sculpture/peinture)

Question 2 : En comparaison des installations de Walead Besthy et de John Armleder vues précédemment, quelle est la place accordée à la notion de temps dans cette œuvre de Daniel Spoerri? (vanité)

Question 3 : En quoi l'incrustation de fragments de réel participe-t-elle à l'inscription de l'œuvre dans la contemporanéité?

PISTE PEDAGOGIQUE DE L'OBJET À L'IMAGE DANS L'ART CONTEMPORAIN

POUR APPROFONDIR :

Pour Walead Besthy, les objets sont choisis en fonction de leur matérialité, traités comme des marchandises ou des vecteurs d'images et conservent leurs fonctionnalités jusqu'à ce qu'ils soient présentés dans le cadre des expositions. Ils sont alors extraits momentanément de leur contexte d'usage, soustraits à leur fonctionnalité, pour acquérir un nouveau statut et une valeur esthétique. Dans les expositions de Walead Beshty, les objets sont présentés au regard avec beaucoup de soin, on peut alors les envisager comme des images, des objets artistiques achevés. À l'issue de cette parenthèse spatiale et temporelle, les objets réintègreront un « circuit » de création qui modifiera encore un peu plus leur aspect.

Dans ce cadre, on pense évidemment au geste originel de Marcel Duchamp qui, dès 1917, introduit le concept de *readymade* avec sa *Fontaine*, qui élève un urinoir manufacturé, signé et placé sur un socle, au rang d'œuvre d'art.

Chez John M Armleder, les objets issus du quotidien peuvent revêtir un caractère affectif, absurde ou décoratif. Dans la lignée de pratiques du mouvement Fluxus (années 60), le rapport qu'entretient l'artiste avec les objets de la vie quotidienne (qu'ils soient artisanaux ou manufacturés, achetés ou récupérés), vient troubler la mince frontière entre art et vie : des éléments *a priori* banals peuvent servir à des actions artistiques ou en devenir le décor. De plus, dans une sorte d'« écosystème » personnel, l'artiste « recycle » des objets issus de ses précédentes installations pour de nouveaux projets.

Quant à l'œuvre de Daniel Spoerri, tout comme dans celles de nombreux «Nouveaux Réalistes» qui visaient une appropriation « directe » du réel, la présence matérielle d'un objet au sein d'un tableau ou d'une sculpture cautionne, en quelque sorte, son authenticité et son ancrage dans l'époque qui la génère. L'artiste place ainsi le regardeur dans une position ambiguë, entre stupéfaction et ré-enchantement, face à l'emploi d'objets familiers *a priori* dépourvus de valeur et de qualité esthétique, et auxquels l'on confère subitement une dimension artistique par le fait même de les présenter sur un socle ou encadrés.

NOTES :

PISTE PEDAGOGIQUE DE L'OBJET À L'IMAGE DANS L'ART CONTEMPORAIN

EXPERIENCE DE L'OBJET OU L'OBJET COMME INSTRUMENT

Œuvre 1 / Franz Erhard Walther, *Werksatz*, 1963-1969

Coton, matériaux divers



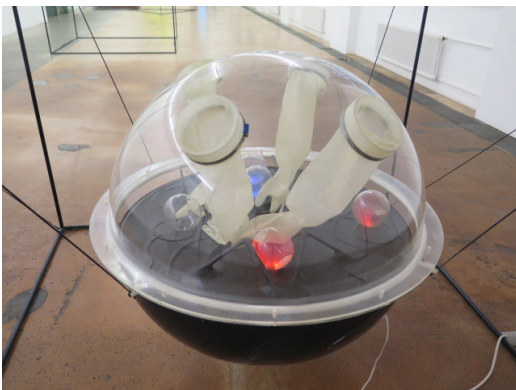
Question 1 : En quoi consiste l'œuvre? Que représentent les dessins en rouge ?

Question 2 : Observez les photographies accrochées dans la salle. Quelles indications donnent-elles sur les objets contenus dans le caisson transparent?

Question 3 : L'œuvre peut-elle être sortie, dépliée, touchée? Si oui, est-ce qu'il s'agit toujours de la même œuvre?

Œuvre 2 / Piotr Kowalski, *Le Grand Manipulateur*, 1967

Acier laqué, sphère en Plexiglas, sphère contenant du néon (rouge) et vapeur de mercure (bleu), générateur électrique, gants en caoutchouc



Question 1 : Que nous indique la présence des gants? Est-ce qu'il s'agit de gants de musée? Dans quel domaine les retrouve-t-on plutôt ? (médical, expériences)

Question 2 : S'il s'agit d'une expérience de laboratoire, quel en est le but selon vous? Tenter d'expliquer le fonctionnement de l'œuvre.

Question 3 : Quelle est la différence entre un scientifique et un artiste? Au contraire quels sont les points communs entre ces deux professions?

Œuvre 3 / Sarkis, *L'Atelier d'aquarelle dans l'eau*, 2002-2019

Table en bois, bols en céramique, aquarelles, eau



Question 1 : Vous avez défini ce qu'est une installation. Celle-ci est-elle définitive ou provisoire ?

Question 2 : Quelles sont les modalités pour activer une œuvre ? Quel est le rôle du visiteur? (co-auteur, co-acteur?)

Question 3 : Comment l'activation d'une œuvre permet-elle d'entrer en contact avec le vécu de l'artiste? Que reste-t-il de l'œuvre une fois qu'elle a été activée? (éphémère, traces, photographies)

PISTE PEDAGOGIQUE DE L'OBJET À L'IMAGE DANS L'ART CONTEMPORAIN

POUR APPROFONDIR :

Alors même que l'interdiction stricte de toucher est l'un des codes les plus ancrés dans les musées, de nombreuses démarches d'artistes contemporains incorporent la participation du public ou l'interaction avec les objets d'art. Qu'il soit permis à des fins d'expérimentation (éprouver le fonctionnement d'un mécanisme comme chez Piotr Kowalski par exemple), encouragé ou nécessaire pour activer l'œuvre, la rendre « vivante » (Sarkis) ou « complète » (Franz Erhard Walther), le contact avec l'objet permet une autre modalité de découverte, davantage tournée vers le sensoriel.

Dans le processus d'activation, le *faire* devient une des composantes de la compréhension. Il ne s'agit pas de faire *comme* mais plutôt de faire *pour*. L'artiste peut « déléguer » aux visiteurs la réalisation du protocole (c'est le cas chez Sarkis ou Sol Lewitt) ou solliciter le visiteur pour accomplir une des modalités d'existence de son œuvre. Avec le *Werkglager* de Franz Erhard Walther par exemple, le corps retrouve une place prédominante au sein de l'élaboration de la sculpture envisagée non plus comme un élément inerte (*Werskatz*) mais comme une forme en mouvement.

Il est alors question de co-responsabilité entre l'auteur (l'artiste) et les participants qui rendent possible, dans un cadre donné, le déploiement de l'œuvre.

NOTES :

PISTE PEDAGOGIQUE DE L'OBJET À L'IMAGE DANS L'ART CONTEMPORAIN

Plans des salles et localisation des œuvres

-Traces du réel

- 1 - Burhan Doğançay, *Détour*, 1966
- 2 - George Segal, *The Motel Room*, 1967
- 3 - Walead Beshty, série des *Copper surrogate*, 1987

- Statut de l'objet : de la récupération au readymade

- 4 - Walead Besthy, série des *FedEx Sculptures*, 2006
- 5 - John Armleder, *Quicksand II*, 2019
- 6 - Daniel Spoerri, *Ci-gît Jean Onnertz*, 1960

-Expérience de l'objet ou l'objet instrument

- 7 - Franz Erhard Walther, *Werkstatz*, 1963-1969
- 8 - Piotr Kowalski, *Le Grand Manipulateur*, 1967
- 9 - Sarkis, *L'Atelier d'aquarelle dans l'eau*, 2012-2019

PLANS DES ŒUVRES (1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} étages)

